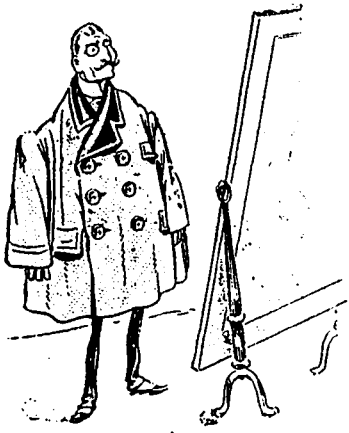


LA NÉCESSITÉ EST LA MÈRE DES INVENTIONS



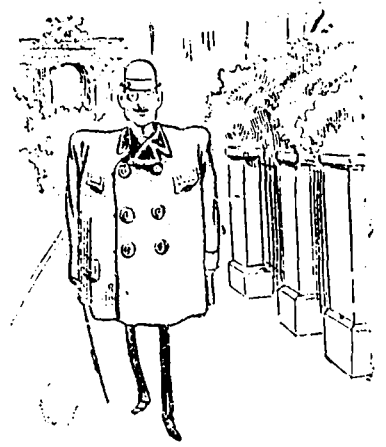
I — C'est pourtant un pardessus superbe.



II — Tiens, il me vient une idée !



III — Mon porteur d'eau s'en fera faire un autre.



IV — Voilà ce que c'est que d'être chic !

telle façon que notre homme était parfaitement gris quand il rentra au logis.

En arrivant dans sa chambre, il se laissa tomber plutôt qu'il ne s'assit sur son unique chaise et s'y endormit aussitôt lourdement, sans prendre le temps ni même avoir l'idée de se débarrasser de son costume.

Aristobule ne se réveilla qu'à sept heures avec une violente sensation d'étouffement causée par la tête de l'ours, qui le coiffait encore et ne lui laissait pas un espace suffisant pour jouir de sa libre respiration.

L'esprit doublement troublé par son ivresse mal dissipée, par le malaise inconscient qu'il éprouvait et par le sommeil qui alourdissait encore ses paupières et son cerveau, le jeune homme se leva de sa chaise, et ses premiers regards se dirigèrent vers la glace qui lui faisait face.

Horreur ! Un ours était là, devant lui, debout sur ses pattes de derrière, qui le regardait fixement et le menaçait de ses pattes de devant tendues vers lui.

A cette vue terrifiante, Aristobule Plantureau resta un instant immobile et muet d'épouvante... La mémoire ne lui revenait pas ; le sang-froid et la présence d'esprit encore moins.

Demeurant inconscient de l'endroit où il se trouvait, il ne voyait qu'une chose : — l'ours qui était là devant lui, tout prêt à l'attaquer — ne pensait qu'à une chose : se garer au plus vite de son atteinte...

Au bout de quelques secondes et sous l'empire de cette espèce d'hallucination qui l'obsédait, Aristobule se jeta instinctivement du côté de la porte de sa chambre, se précipita sur le palier et dégringola l'escalier en criant d'une voix étranglée par la terreur :

— L'ours !... Un ours !... Un ours ! ! !...

A ses cris, toute la maison fut aussitôt en révolution. Chacun ouvrait précipitamment porte

TROP TARD



Lui. — M'auriez-vous épousé tout de même, si vous aviez su que j'avais quatre-vingts ans ?

Elle. — Certainement non. Je croyais que vous en aviez quatre-vingt dix.

ou fenêtre pour savoir au plus tôt ce que cela voulait dire. Mais Aristobule ne s'en préoccupait guère. La porte de l'allée étant ouverte, il s'était précipité dans la rue, qu'il parcourait aussi rapidement que le lui permettait son accoutrement. Les commères, qui s'étaient mises aux fenêtres, l'aperçurent au moment où il se dirigeait du côté du boulevard Rochechouart : elles ne se firent point faute de crier à leur tour à tue-tête, sans prendre le temps de réflexion :

— L'ours !... Un ours ! ! !... Un ours dans la rue ! ! !...

Il n'en fallut pas davantage pour amener tout le quartier. En un clin d'œil toutes les fenêtres furent ouvertes et la rue noire de monde ; et les brave Montmartrois se mirent à crier à l'envi :

— L'ours !... Un ours ! ! !...

Ceux qui n'avaient rien vu et qui ne savaient pas de quoi il s'agissait criant, naturellement, plus fort que les autres.

Tant et si bien que, en entendant un pareil vacarme, des sergents de ville sortirent du poste de police, situé dans la même rue, au moment où Aristobule Plantureau arrivait à sa hauteur et où les badauds commençaient à se mettre à sa poursuite. Les agents barrèrent la route à notre homme, qui criait plus fort que jamais : Un ours !... Un ours ! ! !... et le firent incontinent rentrer au poste. Là, tout s'expliqua. Au milieu des éclats de rire du commissaire et des gardiens de la paix réunis autour de lui, Aristobule finit par reconnaître, à sa grande confusion, que l'ours qui l'avait tant effrayé n'était autre que lui-même.

Mais, pendant que cela se passait, tout le quartier, augmenté de la plupart des passants, s'était réuni et amassé devant le poste. Les conversations allaient leur train. C'était plus un ours que l'on avait aperçu, c'en étaient deux, trois, une demi-douzaine. D'autres affirmaient que l'on avait également vu des lions, des tigres, et que c'étaient sans doute les pensionnaires d'une ménagerie, qui s'en étaient échappés et qui menaçaient la sécurité des habitants de Montmartre. L'émoi était grand dans la foule, de plus en plus considérable. Les femmes avaient des attaques de nerfs, les enfants hurlaient et, pour les tranquilliser, les hommes — guère plus rassurés — affirmaient que l'on se préparait au poste à faire une battue avec des fusils chargés, et que l'on n'attendait, pour partir à la poursuite des fauves, que l'arrivée d'un détachement de pompiers demandés en toute hâte par le télégraphe.

Aussi, on peut se figurer la mine piteuse d'Aristobule Plantureau, lorsqu'il lui fallut traverser, sa tête d'ours sous le bras, — car il s'en était enfin débarrassé les épaules, — toute cette foule grouillante qu'avait amassée là sa folle et ridicule hallucination. Il lui fallut même, ô honte ! accepter l'aide d'un sergent de ville pour regagner le domicile de son oncle, sans être obligé de répondre aux innombrables questions qui lui étaient adressées de tous les côtés par les badauds qui lui firent cortège jusqu'au logis.

L'oncle Césaire était sur le seuil de sa porte,

ne pouvant, à son grand regret, abandonner pour aller aux nouvelles, — fort anxieux de savoir ce qui se passait un peu plus bas et, de plus, inquiet au sujet de son neveu, qu'il avait vainement appelé à maintes reprises. Lorsqu'il le vit revenir dans son accoutrement de carnaval et accompagné d'un sergent de ville, il suffoqua d'indignation et lui cria du plus loin qu'il l'aperçut :

— Qu'as-tu donc fait, malheureux, pour te faire conduire au poste ?... Si c'est comme cela que tu t'amuses, tu feras mieux, à l'avenir, de rester à la boutique.

— Calmez-vous, papa Césaire, lui dit en riant le compagnon d'Aristobule, rendu de plus en plus penaud et muet par cette réception, votre neveu n'a commis aucun délit : c'est de son plein gré qu'il est venu au poste solliciter aide et protection contre lui-même.

Et l'agent mit l'oncle au courant de ce qui s'était passé.

— Fouchtra ! si c'est en ayant peur de toi-même et en faisant peur à tout le cartier que tu comptes achalander la boutique, tu pourras attendre longtemps avant que je te la cède, s'écria le bonhomme Césaire furieux.

Depuis ce jour-là, Aristobule ne fut plus connu de tout Montmartre que sous le sobriquet de l'Ours.

Cela ne lui a point, d'ailleurs, été trop nuisible, malgré le fâcheux pronostic de l'oncle Césaire. Le bonhomme, en effet, ne lui garda point rancune : il lui laissa sa boutique deux ans après cette aventure, et Aristobule Plantureau songe déjà, parfois, à se retirer des affaires à son tour, — mais il n'est jamais plus retourné au bal masqué.

FR. DESPLANTES.

PRESCRIPTION MÉDICALE



Le médecin. — À votre dîner vous prendrez quarante minutes.

Le malade. — Docteur, est-ce que ça serait dangereux d'y ajouter un peu de viande.